BENSAID SALOME

1S1

LYCEE ST PAUL IV

363, route de Savannah

97411 BOIS DE NEFLE ST PAUL

ce.9741380g@ac-reunion.fr

Professeur : Mme PICARD

PRIX MAUPASSANT DE LA JEUNE NOUVELLE

ミーティング (Rencontre)

Cela fait maintenant plusieurs heures que j'attends patiemment dans cet endroit sombre. C'est d'ailleurs assez étroit, je n'ai pas la place pour bouger plus de quelques centimètres et je me trouve inconfortablement installée. L'atmosphère est vraiment étouffante, il n'y a aucune lumière, je suis dans l'obscurité totale et manque d'air. Je ne sais même pas pourquoi je suis ici, il m'est impossible de me souvenir par quel moyen je me suis retrouvée là. Et puis qu'est ce que c'est qu'ici , où suis-je précisément, ça non plus je ne saurais le dire. Je me sens juste oppressée. Qui aurait bien pu me mettre là ? Et où sont mes géniteurs ? Ils ne m'auraient jamais abandonnée, c'est impossible. Dire qu'il y a quelques jours ils étaient tous rassemblés autour de moi, l'air émerveillé, comme s'il y avait quelque chose de vraiment grandiose à fêter, et ce quelque chose c'était ma venue au monde, ils l'ont dit eux même. J'avais aussi envie de me joindre à eux à force les voir se féliciter, s'embrasser et rire. Pourtant je n'arrivais pas à bouger du tout, ni à leur parler ou tout simplement leur faire comprendre que je voulais partager leur bonheur. Mais j'étais peut-être bien trop fatigué pour tenter de communiquer, ou peut être étaient-ils trop heureux de mon arrivée dans ce monde pour véritablement se préoccuper de moi. Alors je m'ennuyais un peu à les voir gesticuler dans tous les sens, mais au milieu de leur conversations enjouées j'ai entendu parler d'une autre. Je vais donc avoir une petite sœur, c'est merveilleux ! On pourra s'amuser autant que les grands, on se comprendra, comme j'ai hâte. Au fur et à mesure que les jours passèrent j'attendais de plus en plus son arrivée, et j'ai cru comprendre qu'elle me rejoindrait bientôt.

Toujours est-il que j’ai dû finir par m’assoupir à un moment ou un autre en attendant sa venue, et que je n’ai pas senti quand on m’a changé de place, et maintenant je suis enfermée dans ce réduit sombre sans savoir quoi faire pour sortir, et à force de rester coincée je me sens toute rouillée. Soudain ma prison de noirceur se met à trembler, et je commence à entendre d’étranges bruit à l’extérieur. Je commence vraiment à m’interroger sur le lieu de ma détention, de plus les secousses et le vacarme vont en s’intensifiant. Même si cela m’intrigue quelque peu, les vibrations me permettent de me secouer un peu. Soudain j’ai l’impression que mon corps décolle avec le bâtiment, je ne comprend pas ce qu’il vient de se passer, mais alors que je commence à m’affoler je me rend compte que tout se stabilise. Tout va bien alors, il y a toujours un léger ronronnement à l’extérieur mais rien de bien effrayant, alors je décide de m’assoupir quelques heures, en me disant qu’à mon réveil je serais surement revenue à ma place, à la maison.

Je me demande quelle heure il peut bien être, combien de temps j’ai bien pu dormir. En tout cas je suis toujours enfermée. Mais il y a un changement par rapport à tout à l’heure, j’ai maintenant la sensation d’une légère inclinaison de ma prison noire. Un nouveau bruit attire mon attention, on aurait dit une ouverture automatique qui venait de se déclencher. Une raie de lumière s’infiltre dans l’obscurité. Cela me surprend un peu, mais je me dis qu’on vient enfin me chercher. Mais non ce ne sera pas pour tout de suite. Par contre et regardant par l’ouverture, je peux apercevoir de beaux paysages défiler sous moi. Je ne sais pas par quelle magie cela est rendu possible, mais je profite de l’instant. L’ouverture se fait de plus en plus grande, je peux donc pleinement en profiter. Je n’arrive pas à mettre de mots sur ce que je vois, c’est tellement beau, je n’avais jamais vu cela auparavant. C’est une étendue

mouvementée, d’une couleur que je ne saurais qualifier, qui s’étend jusqu’à l’horizon. Mais un déclic vient perturber mon observation, et je me sens propulsée en avant. J’ai l’impression de voler, je me sens invincible. J’avoue ne pas bien comprendre ce qu’il m’arrive, mais je n’en ai cure, je profite de ce merveilleux moment de liberté. Je me sens volage. Sous moi les paysages changent et défilent à une allure stupéfiante, quand, comme sous l’emprise d’une force incontrôlable, je décide de changer de direction et de me rapprocher du sol. Au fur et à mesure de ma descente je commence à apercevoir des petits être à la forme humaine, comme c’est étrange ils sont vraiment minuscules, je n’en avais jamais vu avec cet aspect. Ils ont l’air affairés à bouger dans tous les sens, on aurait dit une colonie de fourmi donc on venait de détruire le nid. Mais peu à peu, les petits bonhommes comment à grandir, tout comme les bâtiments qui les entourent, je trouve cela plutôt cocasse cette façon qu’ils ont de prendre de l’ampleur. Je comme l’impression que ce sont eux qui viennent à moi plutôt que l’inverse, d’ailleurs comment savoir qui se rapproche de qui ? Je suis assez contente de retrouver de la compagnie après ce long moment d’enfermement. Tout va de plus en plus vite, je sens que je gagne encore de la vitesse. Le sol se rapproche de plus en plus, les humains grandissent et les bâtiments prennent de l’ampleur. Je n’avais pas songé à mon arrivée, à cette vitesse je risque de m’écraser. Mais je ne peux plus rien faire, je n’arrive pas à ralentir, tout va trop vite. J’aperçois un être humain lever la tête vers moi et hurler quelque chose dans un langage qui m’est totalement inconnu. Je suis à quelques mètres d’eux, c’est pour cela que l’homme à du me remarquer. Ce doit surement être une façon de souhaiter la bienvenu chez eux, c’est gentil.

Explosion assourdissante. Silence chaotique.

Et que restera-t-il à Hiroshima ce 6 août 1945, après cette rencontre atomique ? Entre quatre vingt quinze mille et cent soixante six mille morts.

* = Mītingu.